

Je ne suis pas une vache

Paul, comme tous les enfants de son âge, a un code barre tatoué dans la paume de sa main. Chaque matin, pour entrer dans l'école, le concierge, monsieur Verzy, scanne le code avec un appareil en forme de grande sucette. Ce matin-là, Paul vient de tomber.



Tout en regardant mon genou qui devenait bleu, je lui tendis la main sans m'apercevoir que le code était coupé en deux par une égratignure. Monsieur Verzy fit glisser le capteur sur ma paume et aussitôt l'ordinateur émit un bref signal sonore.

5 – Ben v'là aut' chose ! ronchonna notre concierge en consultant l'écran. Bon sang de satané matériel !

Il frotta la sucette contre sa manche et la fit repasser au creux de ma main rougie : le même signal et la même expression de monsieur Verzy, proche de celle d'un hippopotame placé devant un problème de mathématiques. Il me

10 fixa un instant et, d'une voix solennelle, il m'annonça :

- Vous ne pouvez pas entrer dans l'établissement.
- Pourquoi ?
- Parce que les animaux sont interdits dans les locaux.
- Vous devez faire erreur, m'sieur. Je n'ai aucun animal avec moi ! Fouillez-

15 moi si vous ne me croyez pas.

- Je vous crois.
- Alors je peux passer ?
- Non.



Je comprends bien le texte

- 1 Que faut-il faire pour entrer dans l'école de Paul ?
- 2 Quel problème rencontre Paul en arrivant à l'école ? Recopie la phrase qui te donne cette information.
- 3 Qu'est-ce que le directeur décide de faire en attendant les parents de Paul ?



J'explique certains mots

- 4 Qui est l'hippopotame avec un cerveau de ver de terre ?
- 5 Qu'est-ce qu'un **code barre** ? Décris-le. Précise son utilité et comment il fonctionne.



Je comprends encore mieux

- 6 Pourquoi le lecteur du code barre ne reconnaît-il pas Paul ?
- 7 Quel sentiment éprouve Paul à la fin du texte ?
- 8 Que penses-tu des réactions du concierge et du directeur ?

– Pourquoi ?

20 – Parce que les animaux sont interdits dans les locaux.

Un hippopotame avec un cerveau de ver de terre. Je poursuivis en essayant de conserver mon plus beau sourire :

– Mais puisque je vous dis que je n'ai pas d'animal !

– Ça, je vous crois sur parole, mais...

25 – Mais ?

Monsieur Verzy joua de sa sucette, et alors que la machine produisait son fameux « bip », il désigna gravement l'écran.

– L'ordinateur est formel. Cela ne fait aucun doute. Vous êtes une vache.

Monsieur Verzy fut vite dépassé par les événements. Pris entre les deux
30 feux de mes protestations et des « bips » électroniques de l'appareil, il s'échappa en claudiquant et alla chercher le directeur.

Notre directeur s'appelait Darfeux. Zébulon Darfeux...

– Cela fait quinze ans que je dirige cette école et c'est bien la première fois qu'une vache tente de s'y introduire.

35 – Si je peux me permettre, monsieur, je ne suis pas une vache ! dis-je le plus poliment possible.

Il se retourna et sembla alors me voir pour la première fois.

– Qui est-ce ? demanda-t-il à monsieur Verzy.

– La vache, monsieur.

40 – Ah oui... bien sûr. La vache.

– Qu'en faisons-nous, monsieur ? On la pousse jusqu'au trottoir et on appelle les pompiers ?

– Vous n'y pensez pas, Verzy ! On ne peut pas la renvoyer comme ça en ville. Vous imaginez la panique sur la chaussée ! Non, non, attachez-la à un
45 arbre dans la cour pendant que je téléphone au ministère pour avoir des instructions.

– Oui, monsieur le directeur.

– Je ne suis pas une vache ! Demandez à mes parents ! Je vais vous donner leur numéro.

50 Le directeur le nota à contrecœur pour faire cesser mes beuglements et partit au petit trot vers son bureau.

Un cercle d'enfants s'était formé autour de moi et un brouhaha s'éleva lorsque monsieur Verzy me noua une corde autour du cou.



EMMANUEL BOURDIER, *Vachement moi !* © Nathan Poche.



Je lis à haute voix

- Lis ce que dit M. Verzy quand il s'aperçoit que l'ordinateur détecte une vache (l. 5-6). N'oublie pas de « ronchonner » en articulant le moins possible.



J'écris à mon tour

- Le directeur téléphone aux parents de Paul. Écris ce qu'il peut leur dire.